

" LES INTEGRAHLES DU CHAPITRE "

"Intégrahle" du 20 janvier 2013 :

FAMILLE GONTAUT BIRON séquence 1
par Pierre BARRAULT

Dimanche 20 janvier 2013 s'est tenue au Chapitre de Beaupréau la 2^e "Intégrahle" de l'année sur la mémoire de deux familles nobles belloprataines, devant une assemblée attentive d'une bonne vingtaine d'adhérents.

Pierre BARRAULT, le doyen de l'association, nous a fait remonter plus de mille ans en arrière avec la longue histoire de la famille de Gontaut - Biron, qui commence en 926 dans le Périgord et tient la 12^{ème} place dans l'ordre chronologique de la noblesse d'extraction française. Cette famille eut plusieurs maréchaux et Pairs de France, très proches des rois de France, elle a pour devise « Mourir, oui, mais les armes à la main ».

Depuis St Louis en passant par Charles VIII, Louis XII, François 1^{er}, Henri II, Henri IV.... les de Gontaut se sont battus pour la France. Armand-Louis de Gontaut, Duc de Lauzun se bat au côté de Lafayette pour l'indépendance des Etats Unis. Mais il est guillotiné en 1793 pour avoir refusé de mener la répression contre les Vendéens. (*cf. ci dessous, la synthèse minutieusement concoctée par Geneviève et Guy Toulat*).

L'érudition du conférencier et la somme des documents mis à sa disposition par la famille de Gontaut – de la Guiche nous a obligé à arrêter la conférence au lendemain de la Révolution Française sans pourtant avoir vu le temps passer. Car après deux heures captivantes Mr Barrault n'avait livré que la moitié de la compilation prévue sur cette famille. Une séance complémentaire livrera à l'auditoire des nouveaux secrets. Cette "Intégrahle" est à l'initiative du groupe "Motte Féodale" (vieille ville).



Figure 1 - Mr Barrault (au centre) avec les organisateurs de la conférence

Il existe cinq catégories de noblesse :

- De race ou d'extraction : familles qui ont fait preuve d'actes de courage et de force. Elles s'imposent des devoirs d'où l'expression : "Noblesse oblige".
- Du bon plaisir (le roi en décide).
- De robe (suite aux fonctions ou charges exercées).
- D'argent (achat de terres et des titres qui y sont liés).
- De vanité (Ex : Monsieur Dupont qui décide de se faire appeler Du Pont de Beaupréau).

Il y a eu aussi deux autres catégories : noblesse d'Empire (sous Napoléon 1er) et noblesse papale. Aujourd'hui, 85000 familles se réclament de la noblesse, toutes catégories confondues. En 1789 : 1700 familles de noblesse d'extraction.

Au Xème siècle (926) : origine de la famille de Gontaut-Biron. Le "L" disparaîtra plus tard. La famille tient la 12ème place par ordre chronologique dans la noblesse d'extraction. Depuis les origines : 30 générations. Les prénoms les plus portés : Henri, Pierre, Armand, Xavier. La famille de Gontaut-Biron est plus ancienne dans la noblesse d'extraction que la famille de Blacas. Mais le titre de Duc est plus élevé que le titre de Comte. Le blason de la Maison des de Gontaut-Biron est relativement simple. Sa devise est : " Ils meurent mais en armes ".

- A partir de 926 les de Gontaut-Biron seront les premiers barons du Périgord sur des lieux appelés bastides (places fortifiées). A Biron, en Périgord, 3 châteaux des de Gontaut-Biron font un ensemble architectural énorme : 3 époques : Moyen-Age, Renaissance, Le Grand Siècle ou Age d'Or.
- 1090 : à Cadouin, Gontaldus fait construire une abbaye.
- 1214 : bataille de Bouvines : Henri de Gontaut fait prisonnier un vassal ennemi du roi Philippe-Auguste. Henri de Gontaut fait preuve d'une grande fidélité monarchique.
- 1270 : un de Gontaut participe à une croisade auprès de Louis IX (St Louis) dont lui, reviendra vivant.
- 1337-1453 : Guerre de cent ans : les de Gontaut-Biron seront encore fidèles au roi. Combattant à Crécy-en-Ponthieu (Somme), en 1346, l'un d'eux sortira indemne de cette défaite française mémorable. Certains combattront aussi en Gascogne (Castillon-la-Bataille). Louis XI met fin à la guerre de Cent ans qui se termine officiellement avec la signature du traité de Picquigny en 1745.
- XVIème siècle-Renaissance-Guerre d'Italie sous Charles VIII, Louis XII (Bayard), François 1er, Henri II. Armand de Gontaut-Biron est fait prisonnier à Pavie avec François 1er. De ces guerres, les nobles vont s'inspirer de l'architecture éblouissante de la Renaissance italienne pour construire de nouveaux châteaux plus confortables que ceux de Moyen-âge.
- Les Guerres de Religion (1559-1598) : Les de Gontaut-Biron combattent aux côtés des Catholiques contre les Protestants.
- La paix de St Germain 1570 : elle fut appelée " boiteuse et mal assise " par allusion aux deux négociateurs : un de G.B (qui boitait) et Henri de Malassise. Cette paix fut totalement inefficace.
- Lors du siège d'Epernay (1592), le Maréchal de Biron a coiffé le casque au panache blanc (Henri IV : "Ralliez-vous à mon panache blanc") tombé de la tête d'Henri de Navarre. L'ennemi croyant atteindre le roi de France envoya un boulet qui arracha la tête du malheureux maréchal. Charles-Armand de Biron fut amiral sans avoir navigué (mais il avait le droit d'épaves), maréchal, comte, duc, pair de France. Les honneurs se sont accumulés. Henri IV avait signé l'Edit de Nantes (1598) pour établir la paix religieuse dans le royaume. Or, Charles-Armand de Biron complota plusieurs fois avec les Habsbourg pour annuler l'Edit de Nantes. Henri IV, son compagnon d'armes, finit par l'abandonner. Il fut jugé, condamné à mort pour trahison en 1602, exécuté dans la cour de la Bastille discrètement sans doute parce que, très populaire, le pouvoir craignait que le peuple se révolte. Le déshonneur tomba sur la famille et il faudra presque deux siècles pour qu'elle se distingue à nouveau.

Des mariages eurent lieu avec les familles de Brissac, de Lauzun et de Belsunce.

Le maréchal Antoine de Gontaut se distingua à la bataille de Fontenoy (1745) : Guerre de succession d'Autriche sous Louis XV où cette célèbre phrase fut prononcée : " Messieurs les Anglais, tirez les premiers ". Il fait aussi visiter "discrètement" Paris au Tsarévitch de Russie.

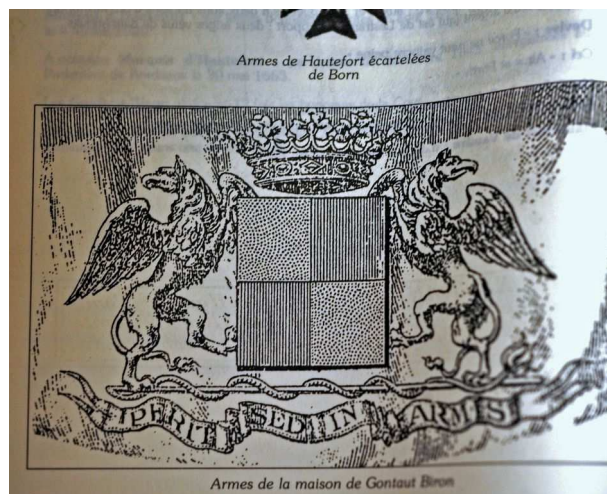
Armand-Louis de Gontaut se bat en Corse pour prendre l'île aux Génois (1769) mais aussi pendant la Guerre d'Indépendance des Etats-Unis, il combat les Anglais aux côtés de La Fayette, notamment au cours de la victoire de Yorktown (1781). Peut-être a-t-il été un des amants de Marie-Antoinette !?...

A la Révolution, le Duc de Lauzun, très riche, Pair de France, épouse les idées nouvelles et choisi d'entrer au Tiers- Etat bien qu'élus député de la Noblesse. Commandant en chef des armées républicaines, il doit combattre l'Armée de Vendée mais ce n'est pas de gaieté de cœur. Il ne s'entend pas avec certains responsables de la Convention. Arrêté à Paris, puis jugé. A son procès, provocateur, il prétend s'appeler " Chou-Navet Biron ". Il est guillotiné en 1793. Sa femme sera elle aussi guillotinée un peu plus tard, jugée à la hâte par l'impitoyable Fouquier-Tinville, sous la Terreur.

Fin de la séquence 1

NB : un dossier plus complet et détaillé a été réalisé par l'équipe des organisateurs et archivé au GRAHL

Quelques documents utilisés par Mr Pierre Barreau pour la conférence sur la famille de Gontaut-Biron.



Armand-Louis de Gontaut Biron

Armand-Louis de Gontaut Biron, comte de Biron à sa naissance, marquis de Gontaut (1758), puis duc de Lauzun (1766), puis duc de Biron et Pair de France (1788), marquis de Châtel et de Caraman, baron de Lesquelen, est un militaire français né à Paris le 13 avril 1747 et mort à Paris le 31 décembre 1793, neveu de Louis Antoine de Gontaut-Biron.

Sommaire

- 1 Biographie
- 2 Liens internes
- 3 Bibliographie
 - 3.1 Source partielle

Biographie

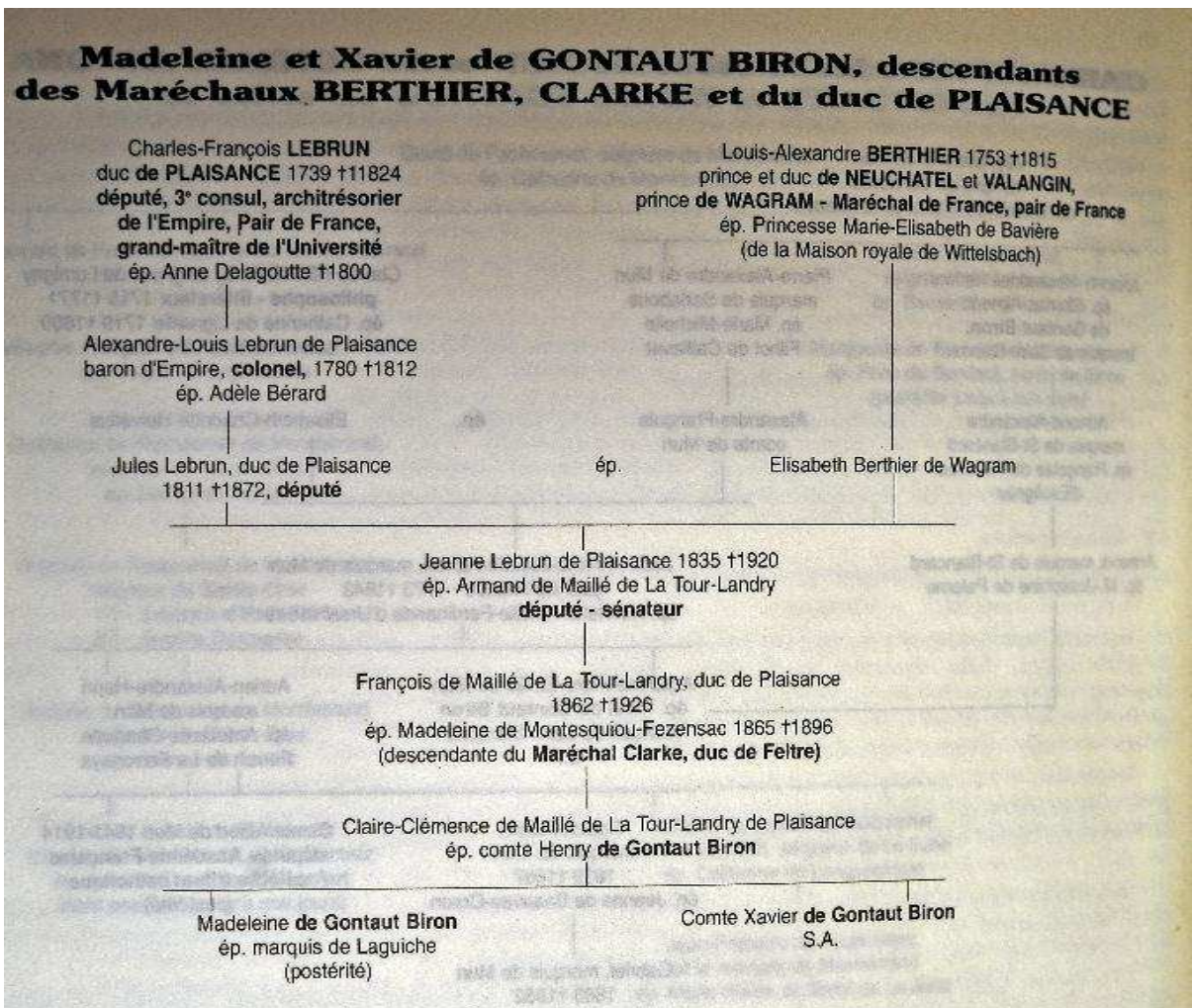
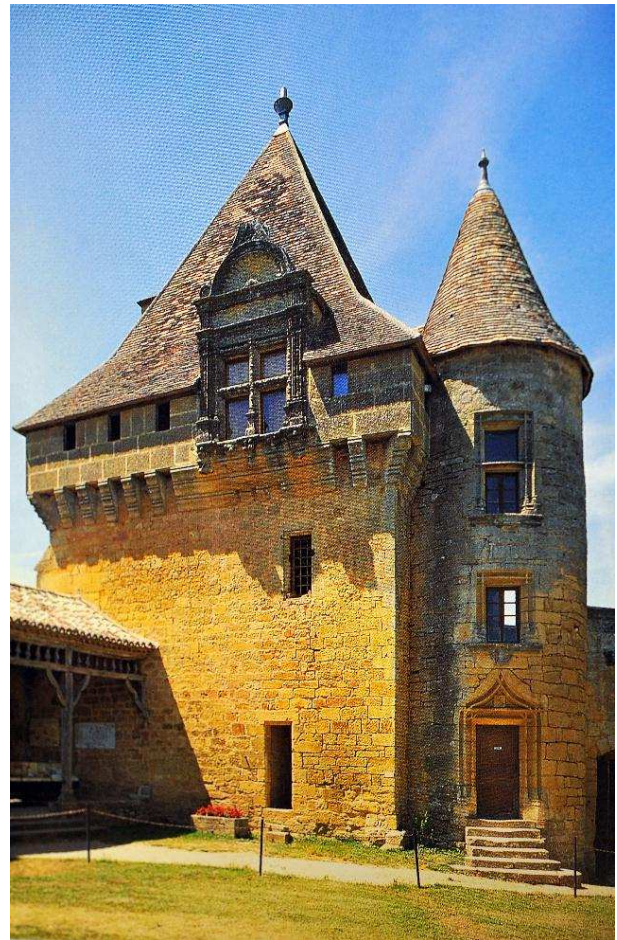
Petit-fils d'Antoine Crozat, marquis du Châtel (1655-1738), fils de Antoinette-Eustachie Crozat du Châtel (1728-1747) et de Charles-Antoine-Armand marquis, puis duc de Gontaut qu'elle avait épousé en 1744, Armand Louis de Gontaut-Biron eût une jeunesse orageuse et quelques mois avant son quatorzième anniversaire, il intégra le régiment des Gardes-Françaises en janvier 1761, alors commandé par son oncle le duc de Biron, avec le grade d'enseigne à drapeau : le même année, il est nommé sous-lieutenant. Il est nommé lieutenant en février 1764 et aide-major surnuméraire en février 1766. À 19 ans, en février 1766, il épousa Amélie de Boufflers, fille de Charles Joseph duc de Boufflers. Le couple vécut presque toujours séparé et n'eut jamais d'enfant. Favori de Marie-Antoinette, Armand Louis de Gontaut-Biron fut donné comme son amant.

Armand Louis de Gontaut-Biron fut créé *duc de Lauzun* en 1766 par brevet d'honneur du roi Louis XV à l'occasion de son mariage et reçut son brevet

Armand-Louis de Gontaut Biron



Surnom	Le Beau Lauzun
Naissance	13 avril 1747 Paris
Décès	31 décembre 1793 (à 46 ans) Paris: guillotiné
Origine	Français
Allégeance	 Royaume de France Royaume de France République française
Grade	Général de division
Années de service	1760 – 1793
Conflits	Guerre d'indépendance des États-Unis Guerres de la Révolution Guerre de Vendée
Commandement	Régiment de Royal-Dragons Légion de Lauzun Régiment de Lauzun Hussards Armée d'Italie Armée des côtes de La Rochelle



Le millénaire des Gontaut-Biron

Auch 17 octobre. — Anniversaires, centenaires sont choses courantes. Mais les millénaires sont plutôt rares, car les souvenirs ne résistent guère à une telle accumulation de siècles. C'est pourtant le millième anniversaire de l'entrée de la famille de Gontaut, dans l'histoire, qui vient d'être célébré dans l'un des berceaux de cette famille, à Saint-Blancard, antique demeure, musée historique surnommé à bon droit le Cluny de la Gascogne.

Le marquis de Gontaut-Saint-Blancard, chef actuel d'une des branches de la famille de Gontaut, a eu l'heureuse inspiration de réunir autour du manoir qui vit naître et grandir les plus illustres de ses ancêtres autour de l'église édifiée sur leurs cendres, dans ce pays d'où s'éleva leur gloire militaire; ceux qui portent son nom et qui ont dans leurs veines le même sang.

Mais, comme le chef de famille le dit au cours d'un banquet de 400 couverts et qui groupait toute la population de Saint-Blancard, la fête des Gontaut n'eût pas été complète totale, joyeuse si les cultivateurs des environs, les villageois n'y eussent tous assisté.

Continuant les traditions, le peuple, qui de tout temps avait été associé aux joies et aux deuils de la famille, formait un chœur magnifique, dont les acclamations, deux jours durant, répondirent à l'enthousiasme et à l'émotion des invités étrangers.

Mille ans! Au cours de ces dix siècles, les Gontaut ont versé sur tous les champs de bataille un sang fécond. Plus de quarante d'entre eux sont morts les armes à la main. Leur devise n'est-elle pas « Perit sed in armis » (il meurt, mais en combattant). Leurs cendres se sont desséchées là où ils sont tombés : à Jérusalem, à Tunis avec Saint-Louis, à Eprenay, à Paris avec Henri IV, à Constantinople, en Belgique, partout où fut engagé un combat pour la France.

Ce qui saute aux yeux devant l'arbre généalogique si touffu des Gontaut, c'est la continuité de l'effort à travers le temps, et cela le chanoine Clergeat, président de la Société archéologique du Gers, le fit particulièrement ressortir dans une très émouvante allocution ainsi que « le sens de l'unité française » qui inspira toujours leur action. Ainsi vit-on dans cette illustre Maison briller deux maréchaux-généraux, des dizaines de généraux, des diplomates, des abbesses des ambassadeurs, des parlementaires, des « terriens ».

Leur souvenir et les services rendus par eux à la patrie ont été évoqués au cours de fêtes populaires tour à tour joyeuses et recueillies, dont la signification a largement débordé le cadre dans lequel elles se sont déroulées.



Comte Henry de Gontaut-Biron



SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIÈRES

DE

Claire, Clémence de MAILLÉ de la TOUR LANDRY

Comtesse Henry de GONTAUT BIRON

RAPPELÉE A DIEU LE 14 MAI 1963

A BEAUPRÉAU

A L'ÂGE DE 71 ANS

BIENHEUREUSE JEANNE-MARIE MAILLÉ,

PRIEZ POUR ELLE.

NOTRE DAME DES GARDES, PRIEZ POUR ELLE.



Le comte
Henry de
Gontaut Biron

Quelques photos de ces rencontres

20 janvier 2013 - L'assistance attentive.



Pierre Barreau au pupitre



17 février 2013 - Pierre Barreau à la baguette : le maitre et l'élève ...



L'assistance toujours attentive.



Le traditionnel pot de fin d'causerie (dit verre de partance)



Merci à tous et à bientôt pour la prochaine "INTEGRAHLE" ...